



ECSI-EVSI

**Intégrer l'Éducation
à la citoyenneté et
à la solidarité internationale
dans l'accompagnement
d'un engagement volontaire
et solidaire à l'international**



SOMMAIRE

3

PRÉSENTATION

| 3 | Présentation de la démarche de capitalisation

| 6 | Les animateurs de la démarche

| 8 | Les participants à la démarche

13

LES TROIS AXES

| 13 | La posture d'accompagnateur

| 17 | La dimension interculturelle
dans l'accompagnement

| 22 | L'accompagnement du volontaire
dans la capitalisation de son expérience

26

CE QU'IL FAUT RETENIR

| 26 | Mémo pour l'accompagnateur

| 28 | Axes de réflexion et de mobilisation

29

POUR ALLER PLUS LOIN

| 29 | Supports d'animation

| 30 | Ressources utiles

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE DE CAPITALISATION

QU'ENTEND-ON PAR EVSI ET ECSI ?

Nous parlerons d'EVSI (engagement volontaire et solidaire à l'international) pour évoquer toutes les formes de volontariat et de bénévolat à l'international, et d'ECSI en référence à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

EVSI et ECSI sont deux formes d'engagement, de mobilisation citoyenne. L'engagement est l'attitude par laquelle une personne, dans ses actes, donne la priorité à des valeurs et des finalités clairement identifiées.

Educasol et France Volontaires font régulièrement le constat que les acteurs des EVSI ont des pratiques d'ECSI et que les acteurs d'ECSI accompagnent des projets individuels ou collectifs d'EVSI (information, sensibilisation, préparation au départ...). Des actions d'ECSI sont à l'origine d'EVSI (avec l'envie d'une d'expérience à l'étranger après avoir participé à des actions d'ECSI) et des volontaires (ou anciens volontaires) développent des actions d'ECSI à leur retour, pour partager leur expérience. De ce constat est né le présupposé qu'il existe un cercle vertueux entre ces pratiques, participant à la constitution de véritables parcours d'engagement, ici et là-bas.

Comment réinvestir son expérience d'EVSI dans une démarche d'ECSI ? Comment passer d'une expérience personnelle et singulière, à une dynamique de production de connaissances, de partage dans une démarche éducative ?

Les pratiques concrétisant cette articulation sont parfois instinctives, pas toujours conscientisées. Educasol et France Volontaires ont invité des acteurs à réfléchir collectivement à cette articulation afin de mieux en formaliser les ressorts et de la renforcer.

UNE DÉMARCHE DE CAPITALISATION DES PRATIQUES

Une série d'ateliers, animés par Educasol et France Volontaires, est mise en place courant 2016, et regroupe les cinq acteurs associatifs suivants (pré-identifiés sur la base d'un questionnaire largement diffu-

sé au sein des deux plateformes) : la Délégation Catholique pour la Coopération, Étudiants & Développement, Frères des Hommes, Ritimo et le Service de Coopération au Développement. Certaines de ces organisations se définissent d'abord comme des structures de volontariat, de mobilité à l'international, d'autres comme des associations d'éducation populaire. Si l'entrée première n'est pas la même, les finalités sont analogues : favoriser l'engagement de tous et dans l'intérêt de tous, agir pour un monde plus juste et favoriser le mieux vivre ensemble.

La capitalisation de pratiques illustrant cette articulation est privilégiée pour partager la connaissance réciproque des pratiques de chacun, les questionner, les mettre en regard avec celles d'autres partenaires, et en tirer des enseignements.

Lors d'une première rencontre, les organisations ont défini collectivement l'objet de la capitalisation : **l'accompagnement d'une expérience d'EVSI avec le prisme**

de l'ECSI. Ce sont le rôle et les pratiques des accompagnateurs qui sont capitalisés.

EVSI ► ENGAGEMENT VOLONTAIRE ET SOLIDAIRE À L'INTERNATIONAL

Un engagement solidaire est une expérience formative qui relève de l'intérêt général dans le champ de la solidarité internationale. L'expérience de volontariat permet une mise en situation (humaine, sociale, professionnelle), via la mobilité, qui place la personne dans une démarche d'action, de réflexion et d'analyse. Elle offre l'opportunité d'exercer sa citoyenneté et sa responsabilité dans une dynamique de transformation sociale. Elle s'inscrit dans un parcours d'engagement ici et là-bas.

Les trois axes de capitalisation collectivement identifiés sont :

- la posture de l'accompagnateur ;
- l'accompagnement dans la dimension interculturelle ;
- l'accompagnement du volontaire dans la capitalisation de son expérience.

UN ENJEU : ENGAGER LA RÉFLEXION ET STIMULER LES PRATIQUES

Les objectifs de cette démarche sont d'échanger entre pairs, de travailler les complémentarités entre organisations, d'identifier les leviers opérants et orienter vers ce qui fonctionne, d'identifier ce qui marche moins bien, de se conseiller pour dépasser les difficultés rencontrées, et enfin de produire des apprentissages collectifs... pour les partager plus largement ensuite !

Issu de cette démarche de capitalisation sur l'articulation entre EVSI et ECSI, ce livret s'adresse aux accompagnateurs dans le champ de la solidarité internationale et a pour objectifs de :

- présenter et valoriser les pratiques des associations impliquées dans le processus ;
- partager les enseignements issus des échanges de pratiques en direction de praticiens ;
- permettre à d'autres organisations de clarifier cette articulation et les inspirer ;
- infuser ce lien dans les pratiques d'accompagnement de volontaires, avant, pendant et après la mobilité internationale ;
- nourrir la dimension de parcours d'engagement ;
- impulser une culture collective sur la base de cette articulation entre EVSI et ECSI.

ECSI ► ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Une démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique tout au long de la vie. Elle sous-tend la prise en compte d'une dimension internationale sans que celle-ci se traduise nécessairement par une expérience de mobilité. On parle également d'Éducation au développement et à la solidarité internationale (EADSI).

LES ANIMATEURS DE LA DÉMARCHE

Depuis mars 2014, Educasol et France Volontaires ont co-organisé la journée d'échanges intitulée « *Expériences à l'international et apprentissages interculturels* » ainsi que la conférence européenne « *La participation citoyenne à la construction des politiques de développement : et les jeunes dans tout ça ?* », au sein d'un consortium réunissant également le CLONG-Volontariat et le CNAJEP. Educasol participe activement aux rencontres annuelles du FAIVE*, organisées par France Volontaires. Ces différents temps d'échange ainsi que la présence de membres communs aux deux collectifs ont incité France Volontaires et Educasol à identifier les éléments significatifs du « *cercle vertueux* » qui associe pratiques d'ECSI et expériences individuelles ou collectives d'EVSI. C'est l'objet de cette capitalisation à laquelle ont contribué les associations présentées en p. 8 et suivantes.

* Le Forum des acteurs et initiatives de valorisation des engagements volontaires à l'international contribue à leur reconnaissance à travers des espaces de réflexion et d'échanges de pratiques, et un soutien aux pratiques de valorisation portées par des acteurs associatifs.



EDUCASOL

Educasol est la plateforme française d'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI). Elle a été créée en 2004 et rassemble actuellement 24 acteurs associatifs à vocation régionale ou nationale, des campagnes nationales et trois personnalités qualifiées. La Charte d'Educasol adoptée en 2015 pose les valeurs, enjeux et principes directeurs de l'ECSI. Educasol est structurée autour de trois pôles : un observatoire de l'ECSI permettant de promouvoir les acteurs et les pratiques d'ECSI, un laboratoire favorisant les démarches innovantes d'ECSI et un Think Tank facilitant l'impulsion de l'ECSI dans le débat public ainsi que son changement d'échelle.

► **Plus d'informations :** www.educasol.org



FRANCE VOLONTAIRES

France Volontaires est la plateforme française des engagements volontaires et solidaires à l'international, créée en 2009. Elle unit les pouvoirs publics, les associations de volontariats internationaux, de jeunesse et de solidarité internationale et un certain nombre de collectivités territoriales autour d'une mission d'intérêt général : promouvoir, valoriser et développer quantitativement et qualitativement les engagements volontaires et solidaires à l'international. Elle accompagne les acteurs du volontariat à travers son réseau international composé de 23 espaces volontariats.

► **Plus d'informations :** www.france-volontaires.org

LES PARTICIPANTS À LA DÉMARCHE



LA DÉLÉGATION CATHOLIQUE POUR LA COOPÉRATION

Agréée par l'État comme organisme de formation professionnelle et première ONG d'envoi de Volontaires de Solidarité Internationale, la DCC recrute, forme et envoie en mission des volontaires pour répondre aux besoins de ses partenaires, dans tous les domaines du développement (santé, agronomie, éducation, construction, micro-finance, gestion de projet...). Créée en 1967 comme service de l'Église en France, ouverte à tous, la DCC est présente aujourd'hui dans une cinquantaine de pays du monde et accompagne chaque année près de 500 volontaires pour des missions de 3 mois à 2 ans.

► **Plus d'informations :** www.ladcc.org

DEUX PRATIQUES PARTAGÉES AUTOUR DE L'ARTICULATION EVSI-ECSI

La formation. La DCC organise la préparation au départ des 180 à 200 Volontaires de Solidarité Internationale déployés chaque année auprès de ses partenaires. Cette formation aborde la complexité et la richesse de la rencontre interculturelle, la vision des relations entre pays partenaires, la notion de développement, la connaissance des réalités des différents pays, l'insertion locale/internationale... Pendant les quinze jours de cette formation, le futur volontaire est également sensibilisé à la démarche de capitalisation pour l'encourager à la mettre en pratique pendant son expérience.

Les sessions de relecture de l'expérience. Pendant les temps de débriefing et de relecture de l'expérience, sur la base de ce que le volontaire a capitalisé, des pistes de réinvestissement sont élaborées, une fonction de témoin auprès de futurs volontaires est envisagée, la suite de l'engagement est pensée avec l'accompagnateur...

ÉTUDIANTS & DÉVELOPPEMENT

ÉTUDIANTS ET DÉVELOPPEMENT

Avec l'engagement collectif comme élément fédérateur, la solidarité internationale comme objectif et l'éducation populaire comme philosophie, E&D a pour missions d'animer un réseau d'associations jeunes engagées, d'accompagner et de valoriser leurs projets, d'appuyer des dynamiques naissantes en France et dans le monde et de participer à une nouvelle culture du partenariat à l'international. E&D, créé en 1993, est donc un réseau porté par et pour les jeunes qui met à la disposition de ses membres des outils, des événements, des cadres de formations, de rencontres et d'échanges de pratiques, pour construire ensemble un monde plus juste et plus solidaire.

► **Plus d'informations :** www.etudiantsetdeveloppement.org

DEUX PRATIQUES PARTAGÉES AUTOUR DE L'ARTICULATION EVSI-ECSI

Le PIEED. Le prix des initiatives étudiantes en ECSI. Le PIEED est un dispositif qui soutient les associations étudiantes qui œuvrent pour la solidarité internationale, en menant des actions d'ECSI, souvent en lien avec une expérience d'EVSI. Il s'agit pour E&D, en partenariat avec France Volontaires et Solidarité Laïque, d'aider les étudiants à monter et structurer leurs projets. Le PIEED permet chaque année à cinq porteurs de projets de puiser un soutien efficace au sein du réseau, notamment par leur mise en relation avec des professionnels du monde de la solidarité internationale et de l'ECSI afin de soumettre leur projet, de se confronter à un point de vue expert et prendre des avis.

La soirée Remue-Méninge. À destination des jeunes et étudiants qui portent un intérêt à la solidarité internationale et l'ECSI, cette soirée propose, par l'échange entre pairs, de valoriser les démarches d'ECSI qu'ils mettent en œuvre. Cette soirée permet notamment de penser la différence entre restitution et ECSI.



FRÈRES DES HOMMES

Créé en 1965 pour combattre les causes et les conséquences des pauvretés, des inégalités et des injustices, Frères des Hommes s'est fixé comme mission d'être un acteur de transformation sociale en France et à l'international. Pour ce faire, Frères des Hommes se donne les moyens de promouvoir et accompagner des dynamiques collectives au service des agricultures paysannes, de l'économie solidaire et de la démocratie citoyenne, et afin de susciter et renforcer l'engagement citoyen. En France, FDH promeut les démarches de capitalisation et l'engagement bénévole pour plus d'accompagnement entre pairs.

► **Plus d'informations : www.fdh.org**

UNE PRATIQUE PARTAGÉE AUTOUR DE L'ARTICULATION EVSI-ECSI

La Pépinière de la solidarité internationale. La Pépinière propose d'accompagner tout citoyen qui veut s'engager dans un projet de solidarité internationale. Ce dispositif suit ces acteurs bénévoles tout au long de leur projet, en mettant à leur disposition des tuteurs expérimentés, anciens volontaires de FDH, et des formations adaptées. La Pépinière offre un cadre bien défini (accueil, tutorat, offre de formation, mise en contact avec des organisations partenaires) pour favoriser l'engagement citoyen avec l'appui de Frères des Hommes.



RITIMO

Ritimo regroupe, depuis trente ans en France, des lieux et des organisations engagés collectivement dans un projet de mobilisation citoyenne pour la solidarité internationale. Son mode d'action principal est la collecte, la sélection et la diffusion d'une information critique, plurielle et diversifiée, privilégiant l'expression des citoyens, des associations et des mouvements sociaux de tous les continents. Disposant d'un agrément d'organisme de formation professionnelle, Ritimo propose des formations et des ateliers permettant l'appropriation d'une multitude d'outils, notamment sur l'ECSI. Trois de ses membres ont contribué à cette capitalisation : le CRIDEV, le CITIM et Starting-Block.

► **Plus d'informations :** www.ritimo.org

DEUX PRATIQUES PARTAGÉES AUTOUR DE L'ARTICULATION EVSI-ECSI

La formation. La formation nationale « accompagnement de jeunes porteurs de projets de solidarité internationale » est destinée aux animateurs et résulte de l'échange des pratiques d'accompagnement portées par les membres du réseau ainsi que la mise à jour des outils mutualisés. L'objectif de la formation est de questionner les pratiques et les représentations des participants à la formation, de proposer un cadre de réflexion et d'expérimenter des pratiques. Ces dernières placent les apprentissages par l'expérimentation au cœur des parcours des jeunes et de l'accompagnement proposé.

L'accompagnement. L'accompagnement individuel et de groupe, qui se constitue, ou est déjà constitué, avec ou sans accompagnateur. Il s'agit d'un accompagnement ponctuel sur un week-end ou d'un travail sur le long terme qui permet des questionnements du groupe sur toutes les étapes d'un projet et qui intègre la question du retour dès la préparation au départ.



SERVICE DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le SCD est un organisme d'envoi de volontaires pour des missions longues durées (6 mois à 2 ans) sur des projets de développement, de coopération et de solidarité internationale. Les volontaires apportent leur soutien à des structures partenaires en Asie, Afrique ou Amérique du Sud. Il propose deux types de contrats : le Volontariat de Solidarité Internationale et l'engagement de Service Civique (à l'international). Créé en 1959, le SCD a pour finalité de tisser des relations solidaires entre acteurs au Sud et au Nord en vue d'une meilleure compréhension mutuelle et du développement d'un monde plus humain.

► **Plus d'informations :** www.scd.asso.fr

DEUX PRATIQUES PARTAGÉES AUTOUR DE L'ARTICULATION EVSI-ECSI

Les projets en réciprocité. Depuis 2015, le SCD porte des projets d'accueil de volontaires étrangers en service civique dans des structures de la région lyonnaise. Pour les jeunes étrangers, cela leur permet de vivre une expérience de mobilité internationale en développant de nouvelles compétences personnelles et professionnelles et en s'ouvrant à l'interculturalité. Pour les structures d'accueil (associations et collectivités territoriales), accueillir un volontaire étranger leur permet de croiser la solidarité locale et internationale, et de faire bénéficier à leur public de l'expérience interculturelle.

Le Résolidaire 69. Ce réseau, piloté par le SCD, regroupe aussi bien des associations spécialisées dans le volontariat, que des associations de jeunesse et/ou d'ECSI. Il a pour objectif d'informer, d'orienter et d'accompagner les jeunes du Rhône et de la Métropole de Lyon, dans leurs projets de solidarité internationale. Il permet également aux associations membres de mutualiser leurs informations, leurs outils et leur vision de l'ECSI.



LA POSTURE D'ACCOMPAGNATEUR



© Sabine Bécard

Qui est l'accompagnateur ? Il s'agit souvent d'un professionnel au sein d'une organisation de solidarité internationale, qu'il soit bénévole ou salarié de cette organisation. Il est responsable de l'accompagnement, ponctuel ou continu, du projet d'engagement du volontaire. Il accompagne la démarche d'engagement dans le champ de la solidarité internationale, avec ou sans mobilité.

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

La posture de l'accompagnateur renvoie aux savoir-être (comportements, aptitudes, attitudes...), plutôt qu'aux savoirs et savoir-faire. Ces savoir-être sont associés à des valeurs, explicitées par la structure (charte, projet associatif...) et qui ont, souvent, guidé le volontaire dans le choix de l'organisation avec laquelle il souhaite partir.

Là est la première composante de la relation entre accompagnateur et accompagné. Un décalage trop fort entre les valeurs du volontaire et celles de l'organisation, représentée par l'accompagnateur, peut légitimement conduire à mettre fin à cet accompagnement. La notion d'ECSI est présente tant dans les séquences de préparation à l'expérience de volontariat que dans les temps de suivi. L'accompagnateur a des postures complémentaires : il accompagne une expérience formative, il a donc régulièrement une posture de formateur, mais aussi une posture d'acteur de l'orientation vers un engagement citoyen. Toutes ces postures sont complémentaires pour contribuer à renforcer les capacités, l'autonomie et le sens critique de la personne accompagnée. L'accompagnateur n'est pas isolé, il identifie un ensemble d'acteurs de l'accompagnement mobilisés à différentes étapes du projet d'engagement (notamment dans le pays d'origine et dans le pays d'accueil lorsque l'engagement intègre une phase de mobilité).

CONSTATS PRÉALABLES

La posture de l'accompagnateur ne sera pas la même selon qu'il accompagne un individu ou un groupe.

La diversité des acteurs sur les territoires et la bonne connaissance qu'en a l'accompagnateur lui permettent de répondre à tous les cas de figure et éventuellement de réorienter la personne en désir d'engagement vers une structure plus adaptée.

Le profil de l'accompagnateur ou des personnes intervenant dans un accompagnement peut être très divers (partenaires internationaux, salariés, bénévoles...), tout comme son mode d'intervention (en continu ou à des phases spécifiques).

LES ENSEIGNEMENTS ISSUS DE LA DÉMARCHE DE CAPITALISATION – CONSEILS DE PAIRS À PAIRS

► Favoriser le questionnement

La démarche interrogative est au centre de la posture de l'accompagnateur : se questionner soi-même, questionner et faire se questionner son interlocuteur. Pour ouvrir les possibles chez le volontaire, l'accompagnateur doit faire preuve de bienveillance et d'empathie. Il doit être en mesure de valoriser son interlocuteur sans jamais le juger. Cette posture de recherche constante et d'interrogation peut être déstabilisante pour la personne accompagnée : il est donc

nécessaire qu'un cadre de constance et de stabilité entoure cet espace de questionnement. Elle peut également déstabiliser l'accompagnateur et nécessite la mise en place de lieux d'échanges et de partage entre pairs, en l'absence des personnes accompagnées.

► **Être transparent**

Être au clair, au sein de l'organisation, sur le rôle de chaque acteur de l'accompagnement. Celui qui va accompagner un candidat dans son parcours d'engagement, qu'il y ait ou non mobilité, et celui qui valide son départ à l'expérience de volontariat à l'international. Dans le cas où ces rôles sont assumés par une seule personne il est indispensable de l'explicitier, pour que la relation soit bien gérée dès le début.

► **Accompagner vers le non-départ**

Ne pas avoir d'expérience de mobilité n'implique pas l'absence d'engagement : une action peut se développer ici, sans s'appuyer forcément sur une expérience de mobilité à l'international. Les deux démarches se renforcent. Il est nécessaire que l'accompagnateur prenne en compte cette éventualité d'un non-départ et la transforme auprès du volontaire en opportunité d'une autre forme d'engagement citoyen dans son pays.

► **Manipuler les terminologies avec précaution**

Parler d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale peut bloquer certains interlocuteurs, cela peut paraître complexe et savant ! Explicitier et illustrer le terme permet de le rendre plus accessible. Il s'agit, par exemple, d'aider le volontaire à reconnaître comme relevant de l'ECSI des situations qu'il a déjà vécues (des témoignages, une participation à des animations...). Familiariser le volontaire, le plus tôt possible, avec ce que recouvre l'ECSI et avec la terminologie va à la fois faciliter la conscientisation de ce dernier et infuser la notion dans ses pratiques.

► **Appréhender collectivement l'ECSI**

L'accompagnateur qui intervient le premier auprès du candidat doit prendre en considération toutes les parties prenantes qui vont tenir un rôle dans son parcours, tous les acteurs de l'accompagnement. L'ECSI s'accompagne tout au long de ce parcours et l'implication de chacun (partenaire dans le pays d'accueil, d'origine, entourage...)

est nécessaire pour que la notion d'ECSI soit investie et accompagnée le plus tôt possible. L'accompagnateur est aussi un facilitateur de compréhension de ce qui va être vécu.

► **Savoir prendre en compte la temporalité**

Être en mesure de réinvestir son expérience dans une action d'ECSI demande un temps de maturation au volontaire afin qu'il sélectionne ce qu'il souhaite transmettre. Ensuite, il s'agira pour lui de structurer et de formaliser, sous la forme de connaissances, cette sélection pour transmettre son expérience de la façon la plus pertinente possible. Pour faciliter le processus, il peut être judicieux de proposer et d'accompagner des actions concrètes et modestes dans un premier temps. Si la réflexion se fait tout au long de l'expérience, il y a, à la fin de cette dernière, des étapes clefs à avoir en tête :

- ❶ la relecture de l'expérience au retour, afin de clore cette expérience « pour soi » à l'aide d'outils de suivi au retour ; cela demande à l'accompagnateur d'être en mesure d'écouter le volontaire au plus près du vécu, pour ne pas le brusquer ;
- ❷ le témoignage « à chaud », pour voir les premiers effets d'une démarche ECSI et réfléchir à la place à laisser à l'affect dans la transmission de l'expérience ;
- ❸ la prise de distance avec ce qui a été vécu, pour analyser et produire de la connaissance en vue de la partager ;
- ❹ la démarche éducative relevant de l'ECSI : l'affect est à sa place et le témoignage est structuré !

Chaque phase a son importance et n'a pas de durée prédéfinie. Chacune est une pierre indispensable pour que le volontaire soit en mesure de partager ce qu'il a vécu et chacune implique une adaptation de la posture de l'accompagnateur, qui doit être en écoute active du volontaire, à savoir tourné, dans son attitude et sa position, vers le volontaire.

► **Favoriser l'autonomie**

L'acquisition de nouvelles compétences et le renforcement de la capacité à être autonome sont des objectifs essentiels de l'accompagnement. Pour produire des connaissances à partir de son expérience et les partager au mieux, le volontaire doit être accompagné et bénéficier d'outils structurants l'aidant à identifier ce qu'il veut transmettre et la manière de le faire.



LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS L'ACCOMPAGNEMENT



© Jérémie Lusseau / France Volontaires

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

Il ne s'agit pas ici de parler de la préparation à la rencontre interculturelle, mais de la prise en compte de la dimension interculturelle tout au long de l'expérience de volontariat. L'objectif est de donner des clefs au volontaire, de l'outiller, de lui proposer des espaces d'expression pour qu'il formalise et verbalise le vécu, même dans ses aspects les plus perturbants.

Pour les acteurs, accompagner la dimension interculturelle avec une perspective d'ECSI vise à :

- considérer la différence comme une richesse et non comme un obstacle ;
- favoriser une posture de questionnement interculturel ;
- comprendre comment ce qui paraît universel peut-être différent de l'un à l'autre et contribuer à enrichir l'identité du volontaire ;
- lui permettre de sortir du spectacle de l'autre et l'autoriser à interagir avec l'autre ;
- faciliter le partage d'une expérience personnelle d'engagement.

En ce sens, la dimension interculturelle est au cœur de l'expérience de volontariat et de l'ECSI dont elle est un élément constitutif.

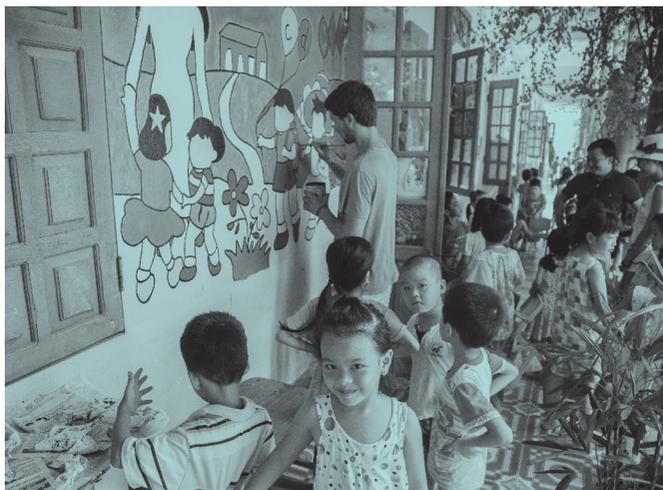
CONSTATS PRÉALABLES

« *Dans une mission de volontariat, il vaut mieux rater l'opérationnel que la rencontre* », affirme un des participants à la démarche : c'est dire l'importance de cette dimension dans l'expérience d'EVSI.

La dimension interculturelle ne se limite pas à des temps précis de l'expérience mais elle est transversale et continue. L'accompagnement en tant que tel procède déjà d'une rencontre (entre l'accompagnateur et l'accompagné) et l'une des finalités d'une expérience de volontariat est de vivre une rencontre interculturelle. La rencontre est donc centrale dans l'expérience de volontariat. Les effets qu'elle produit nécessitent d'être partagés, confrontés, conscientisés et structurés.

La démarche d'ECSI permet de prolonger cette prise de conscience au retour, de continuer à l'expérimenter sur son territoire de vie et d'en faire une compétence pour l'avenir.

Plutôt que de parler de rencontre interculturelle (tout n'est pas culturel !) les acteurs préfèrent parler de rencontre de(s) singularités, de la relation à l'autre et aux autres. Pour les participants aux ateliers, il s'agit de « *dépasser l'observation pour aller vers la co-construction d'un espace commun, d'un espace commun à nous* ». La démarche d'ECSI favorise la prise en compte de cet espace commun, de son fonctionnement, de ce qu'il a produit chez chacun et de ce qu'il produit et produira encore. La rencontre est un lieu de création politique, qui favorise la prise de conscience de cet espace collectif.



© Mathieu Arnaudet / France Volontaires

LES ENSEIGNEMENTS ISSUS DE LA DÉMARCHE DE CAPITALISATION – CONSEILS DE PAIRS À PAIRS

► La continuité dans l'accompagnement

Par définition, un accompagnement ne peut pas être sporadique, encore moins lorsqu'on a en tête la transmission et le partage. Le caractère continu de cet accompagnement (avant, pendant et après) favorise le questionnement du volontaire, l'expression de ses ressentis et contribue à établir une relation de confiance avec l'accompagnateur qui peut ainsi l'aider à dépasser certaines difficultés. Le partenaire dans le pays d'accueil est partie prenante de cet accompagnement. D'où l'intérêt à ce qu'il soit aussi fortement sensibilisé à cet aspect. L'accompagnement est au cœur de la relation partenariale et, dans cette perspective, les partenariats éducatifs qui mettent en relation des acteurs éducatifs et non plus seulement des porteurs de projets représentent des champs d'expérimentation très prometteurs.

► Des accompagnateurs formés à l'accompagnement de la dimension interculturelle

L'interculturel implique un construit relationnel entre accompagnateur et accompagné qui nécessite une formation de l'accompagnateur. Si, pour le volontaire, l'expérience est la première source d'apprentissage et que les démarches d'ECSI qu'il pourra engager

seront nourries de cela, un éclairage théorique sur la dimension interculturelle par l'accompagnateur est nécessaire. L'idéal est de mettre à disposition des accompagnateurs ces clefs théoriques, afin qu'ils soient outillés pour accompagner les volontaires dans la rencontre de l'autre. Pour une prise en compte optimale de la dimension interculturelle, il est donc nécessaire de mélanger cet aspect théorique à la pratique du volontaire, acquise lors des rencontres que permet l'expérience de volontariat.

► Aider le volontaire à objectiver son expérience

Il est nécessaire que le volontaire identifie ce qui relève du subjectif et de l'objectif dans sa perception de la rencontre de l'autre. C'est la base d'un travail sur l'interculturel et la condition pour qu'une expérience puisse être réellement partagée. Il s'agit de marquer la différence entre impression, ressenti et jugement... Par exemple, on ne donne pas un avis sur un pays, sur un peuple, mais on peut partager une impression personnelle. D'où l'intérêt de bien séparer le temps de relecture de l'expérience du temps de restitution de l'expérience.

► Ne pas limiter l'expérience à son aspect professionnalisant

Il peut être intéressant de favoriser la rupture avec son quotidien, en particulier professionnel, pour permettre la rencontre. « *Plus les jeunes qui partent ont une identité professionnelle forte, moins on arrive à des démarches interculturelles* », dira un participant. L'objectif est de faciliter le passage d'une approche d'aide à une approche réellement interculturelle, évidemment imbriquées, et faciliter aussi le décloisonnement social une fois de retour sur son territoire de vie. L'entrée professionnalisante de la mission ne peut être le seul jalon de réussite ni l'unique motivation.

► Impulser l'envie d'écrire...

La mise en récit est au cœur de cet accompagnement : donner envie d'écrire en montrant en quoi cela peut servir, facilite grandement le passage à une démarche d'ECSI. Formaliser est la première phase et, au-delà de l'écriture, cela peut prendre diverses formes d'expression (photos, dessins...). Dans cette perspective, il est nécessaire que le volontaire ramène avec lui le trouble de la rencontre pour pouvoir l'exprimer et réfléchir dessus. La produc-

tion, l'écrit, sont justement des espaces où le volontaire peut donner sa place au subjectif. Cela prend, par exemple, la forme d'un journal d'étonnement : c'est l'espace pour poser les éventuels inconforts et les questionnements issus de la rencontre. Ensuite, dans les temps de relecture d'expérience, on pourra passer à une lecture analytique et objectiver le récit.

►... pour être dans une démarche éducative

Ces écrits, ces productions, sont la matière brute idéale à partir de laquelle travailler. Cela demande de cadrer le sens et les limites de l'exercice de la parole : l'accompagnateur doit être le garant de ce qui est dicible et de ce qui ne l'est pas dans le cadre d'une restitution d'expérience, mais aussi de cette différence entre objectivité et subjectivité. Il est celui qui aide le volontaire à être dans une démarche d'objectivation. Il doit permettre de comprendre pourquoi une situation existe, sans que le « tout culturel » ne soit la seule grille de lecture. Ce travail doit se faire dans la confiance. Le groupe d'échange entre pairs est, dans ce contexte, particulièrement adéquat.



L'ACCOMPAGNEMENT DU VOLONTAIRE DANS LA CAPITALISATION DE SON EXPÉRIENCE



© France Volontaires

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

L'accompagnement d'une expérience d'EVSI avec le prisme de l'ECSI nécessite une réflexion de la part du volontaire, sur la base d'outils mis à disposition par l'accompagnateur. En amont, pendant et en aval de la mission à l'étranger, le volontaire peut capitaliser son expérience, pour faire ressortir les apprentissages,

difficultés et changements, qu'il identifie. Cette démarche lui permettra, à son retour et avec un appui, d'analyser cela pour pouvoir engager une démarche d'ECSI conscientisée.

Les accompagnateurs veillent à l'intégration de la démarche de capitalisation tout au long de l'expérience de volontariat, même si elle n'est pas toujours nommée comme telle. Cette démarche de capitalisation a souvent comme finalité première le réinvestissement de l'expérience acquise dans le parcours professionnel. Son articulation avec le parcours d'engagements citoyens reste à approfondir.

CONSTATS PRÉALABLES

Les organisations d'envoi de volontaires ont développé un grand nombre d'outils pour accompagner le volontaire, y compris à son retour. Des rapports de mission à différentes étapes de l'expérience, sa participation comme témoin aux préparations au départ des candidats au volontariat... Les espaces et outils existent et évoluent selon les besoins.

Ces outils n'ont pas été pensés, en premier lieu, avec une finalité d'ECSI. Les rapports de mission, notamment, visent à faire un bilan des activités telles que posées dans la fiche de mission. La notion de relecture de l'expérience personnelle pour engager une démarche éducative n'est pas l'entrée privilégiée de ces outils. Néanmoins, faire évoluer ces derniers en y intégrant un prisme ECSI peut faciliter le passage de l'expérience de mobilité à celle de production de connaissances et se prolonger dans une démarche éducative. Elle implique notamment la démarche de questionnement interculturel (les représentations de chacun sur le temps, l'argent, le rapport à la nature, à la religion...).

Le livrable ou le support (vidéo, exposition...), souvent attendu dans le cadre de nombreux dispositifs, ne fait pas la démarche d'ECSI. Il renvoie à une obligation de résultat, qui peut impacter sur la qualité même de l'accompagnement et sur la démarche éducative.

Il s'agit donc, pour l'accompagnateur, de voir comment utiliser les espaces de restitution proposés par les dispositifs pour aller au-delà de la figure imposée, pour investir pleinement ces espaces et en faire la première étape d'une démarche éducative plus longue.

LES ENSEIGNEMENTS ISSUS DE LA DÉMARCHE DE CAPITALISATION – CONSEILS DE PAIRS À PAIRS

► **Faire évoluer les rapports de mission**

Les rapports de mission, que le volontaire est invité à compléter pendant et après l'expérience, ont été créés pour vérifier l'atteinte d'objectifs fixés avant le départ, pour le volontaire et sa mission. Définis d'abord comme outils de reporting, l'attente est donc, le plus souvent, l'atteinte de résultats définis en amont de la mission. Or, ces rapports peuvent devenir un formidable outil de capitalisation de l'expérience du volontaire et de partage avec le partenaire. Si la terminologie de l'ECSI n'est pas utilisée, il est pourtant nécessaire de la conscientiser, de l'afficher comme objectif en tant que tel, pour faire de ces rapports des outils de capitalisation pour les volontaires en vue de démarches d'ECSI au retour. Ainsi, l'élaboration d'une démarche de production de connaissances partageables et d'une démarche éducative relevant de l'ECSI est engagée en amont de la phase à l'étranger et accompagne le volontaire tout au long de son expérience.

Passer d'un rapport de mission à un rapport sur l'expérience de volontariat, plus englobant, permet d'intégrer les différentes dimensions de l'expérience de volontariat, comme les apprentissages acquis, les éléments issus des questionnements (contexte et relation interculturelle), mais aussi le rapport d'activité. Ces rapports peuvent également nourrir, à un autre niveau, une démarche de capitalisation des accompagnateurs sur leurs pratiques en termes de suivi des missions et d'accompagnement des volontaires.

► **À l'origine de la démarche d'ECSI : définir des objectifs pédagogiques pour être dans une approche éducative**

Un temps de restitution, à la suite d'un chantier, peut aller plus loin que simplement rendre compte de ce qui s'est passé, de ce qui a été fait. En fixant des objectifs pédagogiques à atteindre au groupe qui restitue mais aussi au public qui participe à ce temps de partage, on est dans de l'ECSI, on engage un changement auprès des participants. Ces objectifs pédagogiques peuvent être différents ou complémentaires en fonction des publics (changements dans les pratiques, prise de conscience...).

► Être créatif !

Si les carnets de mission ou les journaux d'étonnement sont les outils les plus présentés et les plus usités, d'autres supports peuvent être tout aussi intéressants et riches. Il s'agit avant tout de choisir un mode d'expression avec lequel le volontaire est le plus à l'aise. Cela peut donc être l'écrit, mais il peut s'agir de la vidéo, de photos auxquelles on ajoute des légendes, du dessin, de la bande dessinée... La mise en place d'espaces de création artistiques permet de concrétiser l'approche d'ECSI au-delà des supports habituels (exposition, vidéo, diaporama, livre de voyage...) et du champ de la solidarité internationale, il est donc nécessaire que les volontaires expriment leur créativité tout au long de l'expérience de volontariat.

► Accompagner les envies d'agir

Quel que soit le vécu de l'expérience, l'objectif est d'aider le volontaire à prendre de la distance vis-à-vis de son expérience (conscientiser les aspects positifs et les difficultés rencontrées). Ce recul est nécessaire pour analyser les situations vécues et en tirer les enseignements. C'est l'objectif des entretiens de fin de parcours et des sessions de relecture de l'expérience, où l'accompagnateur aide à identifier ce que l'expérience, même difficile, a apporté au volontaire. De cette première étape peut émerger la suite de l'engagement, en cohérence. Une expérience compliquée à l'international peut par ailleurs être une base très riche pour s'engager dans une démarche d'ECSI. « Comment poursuivre l'engagement ? » est une question ouverte qui peut accompagner les possibles, tout comme témoigner et transmettre ce que cela fait d'avoir été « l'étranger » pendant son expérience...

► Interroger les différents niveaux

Le niveau collectif et le niveau individuel sont en connexion : le volontaire capitalise son expérience en la mettant en perspective avec d'autres, il analyse son expérience dans l'objectif de la transformer en connaissance partageable. Cette démarche et les outils produits alimentent les pratiques des accompagnateurs et, au-delà, celles des réseaux.

MÉMO POUR L'ACCOMPAGNATEUR

Il s'agit ici de présenter de manière synthétique les principaux enseignements issus de cette démarche de capitalisation et explicités ci dessus. Cela vise à permettre à l'accompagnateur de mieux prendre en compte le prisme de l'ECSI dans ses pratiques d'accompagnement, mais aussi de prolonger sa posture d'acteur apprenant et vecteur de changement au-delà de sa relation avec les volontaires qu'il accompagne.



LA POSTURE D'ACCOMPAGNATEUR

- Favoriser le **questionnement**, donc être bienveillant pour ouvrir les possibles.
- Être **transparent** : l'accompagnateur accompagne et ne valide pas le départ.
- Manipuler les **terminologies** avec précaution, en nommant l'ECSI et en l'illustrant.
- Accompagner vers le **non-départ** et orienter vers un engagement citoyen dans le champ de la solidarité internationale sans mobilité.
- Faire en sorte que **tous les acteurs de l'accompagnement**, ici et là-bas, intègrent les démarches d'ECSI, tout au long du parcours et le plus tôt possible.
- Prendre en compte la **temporalité** pour que mûrisse au mieux ce que le volontaire souhaite transmettre.
- Favoriser l'**autonomie et l'analyse réflexive** pour que chacun détermine son parcours.



LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS L'ACCOMPAGNEMENT

- Construire l'accompagnement **en continu**.
- Être formé à l'**approche interculturelle**, sur le plan théorique... indispensable pour cadrer l'expérience et valoriser la pratique, le cœur de ce qui sera partagé.
- Clarifier **les différences entre objectif / subjectif**, ressentir / juger, pour sortir des représentations et des stéréotypes.
- **Ne pas limiter l'expérience** d'engagement à son aspect professionnalisant.
- Impulser l'envie d'**écrire**... convaincre de la nécessité de garder une trace, pour formaliser ce qui est vécu.
- ... pour **être dans une démarche éducative** et faciliter la prise de parole en analysant l'écrit, notamment avec des pairs.



L'ACCOMPAGNEMENT DU VOLONTAIRE DANS LA CAPITALISATION DE SON EXPÉRIENCE

- Faire évoluer **les rapports de mission, vers des rapports sur l'expérience de volontariat** et les penser comme outils de capitalisation.
- Porter le regard sur **les objectifs pédagogiques** et identifier les changements qui s'opèrent en termes de prise de conscience, d'aptitude, d'attitude.
- Inciter le volontaire à **être créatif** ! Dans les formes, les espaces, les outils...
- Accompagner **les envies d'agir** en étant en mesure de ressortir le positif d'une expérience.
- Interroger **les différents niveaux** pour passer de l'individuel au collectif.

AXES DE RÉFLEXION ET DE MOBILISATION

À l'issue de cette démarche de capitalisation, et au-delà de leur fonction d'accompagnement, les participants ont identifié des axes communs de réflexion, de mobilisation et d'amélioration des pratiques.

- Sortir de l'idée que la mobilité est une fin en soi pour aller vers **des parcours d'engagement tout au long de la vie**, intégrant des expériences de mobilité, d'engagements bénévoles...
- Faire partager l'idée que les volontaires ne sont pas des objets, consommateurs de dispositifs, mais **des sujets**, acteurs de ces dispositifs.
- Contribuer à **changer le regard sur la jeunesse**, trop souvent traitée comme un problème à aborder et non une ressource.
- Convaincre les interlocuteurs, dont les pouvoirs publics, que l'on peut **éduquer à la citoyenneté par l'expérience**.
- **Sensibiliser les pouvoirs publics** à l'importance de l'accompagnement.
- Élaborer collectivement **les indicateurs d'un accompagnement** intégrant l'ECSI et veiller à ce que le processus de changement soit engagé significativement avant le départ du volontaire.
- **Participer aux échanges** entre pairs accompagnateurs et rester vigilant quant aux boîtes à outils qui pourraient neutraliser la pensée.

SUPPORTS D'ANIMATION

Voici deux supports d'animation pour que les accompagnateurs croisent leurs expériences en interne. Ces supports ont été pratiqués lors de la démarche de capitalisation et ont donné lieu à des échanges très productifs et libérateurs.

► **Les ateliers d'écoute active**

À quatre, un conteur et trois écoutants.

- ❶ Le conteur raconte "à chaud" une expérience (15'). Pendant ce temps, écoute active des trois autres personnes, chacune en charge d'un point : les difficultés rencontrées, les éléments facilitateurs, ce que ça a changé / produit.
- ❷ Restitution des trois écoutants au conteur (10').
- ❸ Discussion du groupe sur cette expérience, conseils formulés... (15').

► **L'accompagnement raté**

Pour mieux prendre conscience des facteurs favorisant l'articulation entre EVSI et ECSI dans les pratiques d'accompagnement, faites l'exercice inverse !

Se répartir en binôme et identifier une posture d'accompagnateur qui ferait rater la rencontre interculturelle, rendrait impossible la capitalisation et freinerait l'articulation entre l'expérience d'EVSI et une démarche d'ECSI.

La manière pour le faire au mieux est souvent lisible en négatif !

RESSOURCES UTILES

- *Mobiliser le lien social pour renforcer le pouvoir d'agir – 30 expériences d'ECSI* – Educasol, avril 2017. Y sont, entre autres, présentées des expériences accompagnées par FDH (p. 99), la DCC (p. 104), E&D (p. 108).
Disponible sur www.educasol.org
- *Volontaires en service civique à l'international – Guide à destination de l'accompagnateur dans le pays d'accueil* – France Volontaires et l'Agence du Service Civique.
Disponible sur www.france-volontaires.org
- *Expériences à l'international et apprentissages interculturels* – Educasol et France Volontaires, actes de la rencontre du 18 mars 2014. Disponible sur www.observatoire-volontariat.org
- *Le culturoscope, 70 questions pour aborder l'interculturel* – Michel Sauquet et Martin Viélajus, 2016, éditions Charles Léopold Meyer.
- *Différences culturelles, mode d'emploi* – Clair Michalon, 2001 (3^e édition), éditions Sépia.
- *C'ECSI le changement ?! : Regards de jeunes sur l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale* - Étudiants et Développement, 2015.
Disponible sur www.etudiantsetdeveloppement.org
- *Tous différents, tous égaux* – Kit pédagogique, Conseil de l'Europe, 1995.

Issu d'une démarche de capitalisation sur l'articulation entre EVSI et ECSI, ce livret s'adresse aux accompagnateurs dans le champ de la solidarité internationale. Il a pour objectifs de :

- **présenter et valoriser les pratiques des associations impliquées dans le processus ;**
- **partager les enseignements issus des échanges de pratiques en direction de praticiens ;**
- **permettre à d'autres organisations de clarifier cette articulation et les inspirer ;**
- **infuser ce lien dans les pratiques d'accompagnement de volontaires, avant, pendant et après la mobilité internationale ;**
- **nourrir la dimension de parcours d'engagement ;**
- **impulser une culture collective sur la base de cette articulation entre EVSI et ECSI.**

Ce guide se veut évolutif. N'hésitez pas à faire vos retours quant à son utilisation ou à nous faire partager les enseignements issus des ateliers de capitalisation ou expériences que vous aurez animés sur ce sujet de l'accompagnement d'expériences de volontariat avec le prisme de l'ECSI.

ECSI, Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, parfois aussi appelée EAD-SI, Éducation au développement et à la solidarité internationale.

EVSI, Engagement volontaire et solidaire à l'international.